

L'Echo ^{des} Rhinos

La feuille de contact Plecotus

Belgique - België
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 64
Décembre 2010
- Janvier 2011

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

S O M M A I R E

<i>Editorial</i>	1
La rage : délire ou réalité ?	
<i>Bilan</i>	2-3
Le point sur la rage	
<i>Identification</i>	4-5
Différentier les deux oreillards	
<i>Insolite...</i>	6
Des pipistrelles dans des nichoirs à hirondelles	
<i>Protection</i>	7
Subventions pour la protection des cavités	
<i>Etude</i>	8-9
Intérêts et limites des analyses génétiques pour l'identification des chauves-souris	
<i>Hiver</i>	9-10
Syndrôme du nez blanc	
<i>Infos pratiques</i>	10
<i>Agenda</i>	11-12

Édito

La rage : délire ou réalité ?

par Frédéric Forget



La rage est une des très rares maladies infectieuses capable de tuer près de 100% des personnes qui la contractent. Or, dans notre pays, de nombreuses chauves-souris ont été testées séropositives pour le virus de la rage. Ajoutez à cela qu'un de nos collègues chiroptérologues flamands a été mordu par une chauve-souris enragée au cours de ces derniers mois et que, dans le monde, des dizaines de milliers de personnes meurent chaque année de la rage, voilà de quoi faire un beau titre pour n'importe quel journaliste en mal de sensationnel.

Aujourd'hui, plus personne ne croit en la vilaine grippe H1N1, mais qu'à cela ne tienne, on va maintenant délirer sur la rage ! Imaginez toutes ces chauves-souris enragées qui volent au dessus de vos têtes, prêtes à vous mordre ... une seule morsure et c'en est fini de vous,...

Toutes les premières affirmations de ce texte sont pourtant exactes. Mais restons réalistes : parmi vos amis, parmi les amis des amis de vos amis, et même encore beaucoup plus loin, connaissez-vous une seule personne qui soit morte de la rage suite à une morsure de chauve-souris ? La réponse est évidente : NON ! Or il paraît que les chiroptérologues sont un groupe à risque. Deuxième bonne nouvelle : en prenant quelques mesures de protection, vous ne risquez absolument rien ! Dans ce numéro de L'Echo des Rhinos, nous refaisons un point sur cette maladie. Rendez-vous vite page 2 !



Plecotus

Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de Natagora asbl.

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen
Rue Nanon, 98 | 5000 Namur
Tél : 081/ 390 725 | Fax : 081/ 390 721
E-mail : plecotus@natagora.be



Attention, déménagement !

Le 21 décembre 2010, Natagora-Namur déménage !

On change donc d'adresse ET de numéro de téléphone.

A partir de cette date, vous pouvez nous contacter au

98 RUE NANON, 5000 NAMUR.

tél : 081/ 390 725 - fax : 081/ 390 721

L'e-mail n'a pas changé, c'est toujours plecotus@natagora.be

Plus d'info sur ce projet : <http://www.mundo-namur.org>





Rappel sur la maladie

La rage est un virus qui infecte généralement l'homme via une morsure infligée par un animal contaminé. Chez l'homme, on distingue deux phases. Tout d'abord, durant l'incubation, le virus envahit les nerfs périphériques, et remonte grâce à eux vers le système nerveux central (moelle épinière et cerveau). Cette phase dure entre 1 et 3 mois, en fonction de la quantité de virus injectée dans la morsure et de la distance à parcourir entre la morsure et le cerveau. Cette phase est totalement asymptomatique, mais durant celle-ci on a toutes les chances de guérison si l'on intervient précocement. Vient ensuite la maladie proprement dite : le malade change de caractère, devient souvent agressif, a peur de l'eau, ... puis tombe dans le coma et meurt.

Un peu de nomenclature

Il existe 7 différents géotypes du virus de la rage. Le type 1 est la véritable rage vulpine, c'est le plus dangereux, car le plus contagieux. Il est transporté par les carnivores partout dans le monde. Aux USA (mais pas en Europe), il est également transporté par les chauves-souris. Par contre, ce sont les géotypes 5 (ou EBLV-1) (95% des cas) et 6 (ou EBLV-2) qui infectent nos chauves-souris européennes.

En Belgique toutes les chauves-souris détectées positives pour la rage étaient uniquement séropositives (càd porteuses d'anticorps spécifiques au virus recherché). Insistons sur le fait que jusqu'à présent, aucun individu réellement porteur du virus et donc potentiellement contaminant n'a jamais été trouvé dans notre pays. Lorsque le virus de la rage infecte une chauve-souris, il se multiplie dans son corps, puis est généralement éliminé grâce à leur système immunitaire. Une manière d'éliminer les virus est de fabriquer, via une sorte de globule blanc, des anticorps qui détruisent ce virus. Une fois celui-ci éradiqué, l'individu est définitivement guéri. Il n'est alors plus contagieux mais garde ses anticorps dans son sang, ce qui atteste de son exposition au virus dans le passé.

Résultats des études belges

Les données sur la rage parmi les chauves-souris en Belgique proviennent de 3 sources différentes :

- 1) Analyse des cadavres de chauves-souris envoyés à l'Institut Pasteur : 66 Pipistrelles, 9 Sérotines, 3 grands Murins, 2 Vespertillons de Daubenton, 1 Grand Rhinolophe. Aucun de ces individus ne fut testé positif au virus de la rage. Le bénévoles de Plecotus ont envoyé de nombreux cadavres par le passé et sont chaleureusement invités à continuer à le faire (infos et boîtes d'envoi sont disponibles chez Pierrette).
- 2) Analyse de prélèvements sanguins effectués sur des chauves-souris (Klein et al., 2007)

Espèce	Anticorps	
	EBLV-1	EBLV-2
<i>Eptesicus serotinus</i>	0/12	0/12
<i>Myotis bechsteinii</i>	0/7	0/6
<i>Myotis daubentonii</i>	0/2	0/1
<i>Myotis myotis</i>	5/13	0/6
<i>Myotis mystacinus</i>	0/6	0/1
<i>Myotis nattereri</i>	2/5	0/3
<i>Plecotus sp.</i>	2/13	0/5



Prise de sang par
Ingrid Leroux de
l'Institut Pasteur



3) Etude sur des buvards : Ingrid Leroux (de l'Institut Pasteur) nous a, à plusieurs reprises, accompagnés sur le terrain pour prélever un peu de sang de chauves-souris capturées dans le cadre des recensements Natura 2000. Un fois les filets posés, toutes les chauves-souris capturées étaient identifiées et mesurées, comme d'habitude. Puis, à l'aide d'une aiguille stérile pour sous-cutanée, on piquait dans une des veines de l'uropatagium (voir photos en page 2). La goutte de sang ainsi obtenue était absorbée sur un buvard. La chauve-souris était ensuite relâchée une fois le saignement tari. A quelques reprises, il a fallu comprimer la plaie, durant une minute ou deux. Cette technique est tout à fait faisable et pas trop traumatisante pour la chauve-souris.

Espèce	Positif	Négatif	Echec de l'analyse
<i>Myotis myotis</i>	1	2	2
<i>Eptesicus serotinus</i>	0	1	0
<i>Myotis emarginatus</i>	0	11	0
<i>Myotis nattereri</i>	0	1	0
<i>Myotis daubentonii</i>	0	3	4
<i>Myotis mystacinus</i>	1	0	2
<i>Myotis brandtii</i>	0	1	0
<i>Plecotus auritus</i>	0	4	8
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	0	1	1



Prélèvement de salive pour des analyses de rage également

Petit guide pratique pour éviter tout risque d'infection avec le virus de la rage

1/ Techniques préventives

A) Manipulation : L'espèce la plus commune et donc la plus probable à devoir manipuler un jour ne présente pas de grand danger. En effet, la pipistrelle, lorsqu'elle mord, n'arrive qu'exceptionnellement à traverser la peau. De plus, jusqu'à présent, aucune pipistrelle contaminée par le virus de la rage, ni même porteuse de celui-ci, n'a jamais été découverte. A l'inverse, l'espèce la plus « à risques » est la sérotine. D'une part, sa morsure traverse volontiers la peau, et d'autre part c'est parmi cette espèce que l'on compte le plus de chauves-souris enrégées. Si vous êtes donc un jour amenés à manipuler une grande chauve-souris et particulièrement une sérotine, il est conseillé de porter des gants.

B) Vaccin préventif : Pour tout chiroptérologue, avant tout contact direct avec des chauves-souris, il est vivement conseillé d'être vacciné. Le vaccin est disponible auprès de l'Institut Pasteur (www.wiv-isp.be, 02/373 31 50 ou 02/373 31 11). Le vaccin s'administre en 3 fois aux jours 1, 8 et 29. Les effets secondaires du vaccin actuel sont très rares. Un rappel doit être fait par la suite tous les 5 ans.

2/ Que faire si vous vous êtes fait mordre ?

A) Faites saigner la plaie et désinfectez avec de l'alcool ou de l'hibitane. Ainsi vous diminuerez l'inoculum (la quantité de virus).

B) Si vous n'êtes pas vacciné, contactez l'Institut Pasteur afin de démarrer les vaccinations dans les 24 h si possible. Discutez avec eux de l'intérêt des Gammaglobulines anti-rabiques. Si vous êtes déjà vacciné et que vous ne connaissez pas votre taux d'anticorps actuel (ce qui est très probable), il est conseillé de refaire un rappel, et idéalement de redoser votre taux d'anticorps.



Dessin JC Servais





Différencier les deux oreillards ... mission impossible ?

par Jonathan Demaret

Vous savez qu'il n'est pas aisé d'identifier les chauves-souris en général, mais alors que dire de l'identification des deux oreillards... mission impossible ? Dans certains cas oui, mais voici rassemblés dans ce tableau les principaux critères d'identification qui permettent de différencier les deux *Plecotus*. Certains de ces critères sont fiables, alors que d'autres le sont beaucoup moins... Soyez donc toujours prudents en voulant différencier ces deux chauves-souris très semblables. Dans tous les cas, il faut se baser sur un ensemble de critères concordants et non pas de se contenter d'un seul critère qui pourrait être trompeur. Évidemment plus facile à dire qu'à faire...

Critères	<i>Plecotus auritus</i> Oreillard roux / commun	<i>Plecotus austriacus</i> Oreillard gris
1 Pelage dorsal	brun à brun clair ou brun roussâtre	gris, poils foncés à la base
1 Pelage ventral	ventre clair généralement de couleur brun jaunâtre	gris-blanc sans tonalité brune
1 2 Tragus	longueur ≤ 15,5 mm, largeur < 5,5 mm, aussi clair que le pavillon de l'oreille - clair sur sa totalité (forme de lance) A	longueur : 14 - 16 mm, largeur > 5,5 mm aussi foncé que le pavillon de l'oreille - à pointe toujours pigmentée de noir (forme convexe sur la partie supérieure) B
1 Museau	rose à brun clair de forme hémisphérique, arrondi C	foncé à très foncé étiré, allongé D
1 Protubérances nasales	comme deux patates collées => formation d'un « X » vu du dessus E	formant un « V » vu du dessus F
2 Protubérance sur l'œil	grandes (Ø > Ø œil), fort marquées G	petites (Ø < Ø de l'œil), peu marquées H
1 « Masque »*	<i>pas de masque autour des yeux*</i>	<i>présence d'un masque noir autour des yeux*</i>
1 Peau	Peau rosâtre	Peau grisâtre
2 Pied	grands pieds (> 9 mm)	Petits pieds (7-8 mm)
2 Pouce	> 6,5 mm et griffe > 2 mm	court et droit, < 6,5 mm et griffe < 2 mm
2 Pénis	cylindrique	allant en s'élargissant
2 longueur de l'avant-bras	35,5 – 42,5 mm	36,5 à 43,5 mm (mâles > 38 mm et femelles > 39 mm)
2 Doigts	5ième doigt court (< 55 mm) 3ième doigt court (< 67 mm)	5ième doigt long (> 51 mm) 3ième doigt long (> 64 mm)
3 Crâne	Longueur total du crâne < 15,6 mm	> 15,6 mm
3 Longueur canine sup et 3ième molaire sup	< 5,7 mm	> 5,7 mm
3 Longueur canine inf et 3ième molaire inf	< 6,2 mm	> 6,2 mm
3 Rapport longueur pouce / longueur de l'avant-bras	17 %	14 %
3 Rapport taille prémolaire supérieure P4 / P2	≥ 0,5	< 0,5
3 Tibia longueur	≤ 20 mm	> 18 mm



Légende du tableau ci-contre

- 1 critère visible en hiver
- 2 critère utilisable animal en main
- 3 critère pour cadavre/squelette
- * critère peu fiable



Photo Vincent Bulteau

Tragus entièrement clair **A**



Plecotus austriacus

Photo Simon Dutilleul



Oreillard gris

Protubérance nasale (formant un "V") **F**
 Peu ou très faible protubérance oculaire **H**
 Museau allongé **D**



Photo Jean-Louis Gathoye

Oreillard roux

Protubérance oculaire fort marquée **G**
 Protubérance nasale en forme de "2 patates collées" **E**
 Museau arrondi **C**

Plecotus auritus



Photo Jean-Louis Gathoye



Tragus pigmenté de noir à l'extrémité chez l'oreillard gris **B**

Photo Tony Rock

Photo François Schwaab



Photo Marc Paquay



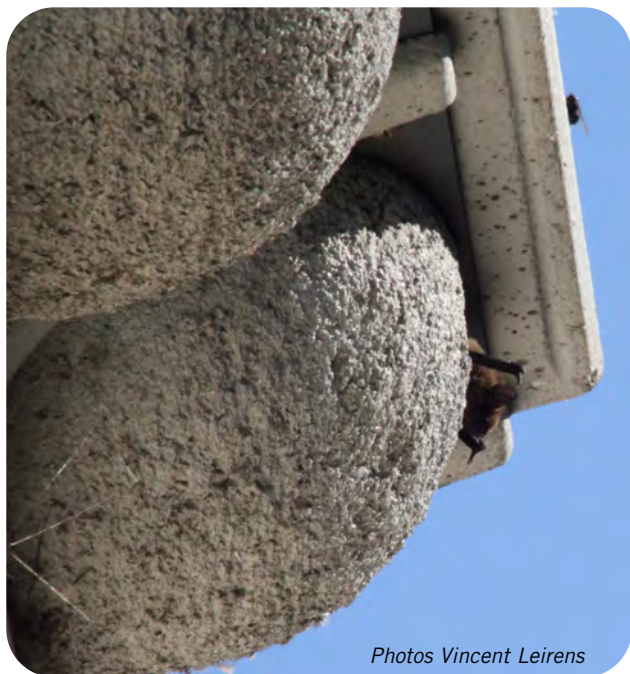
Des pipistrelles dans des nichoirs à hirondelles...

par Pierrette Nyssen

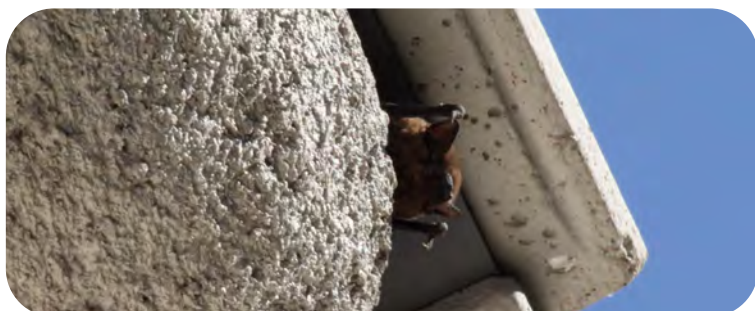
Je partage avec vous ce petit message récemment reçu d'un de mes collègues ornithologues.

« En 2003, j'ai placé sur ma façade 4 nichoirs doubles pour les hirondelles de fenêtre qui n'ont jamais été occupés. Par contre, chaque hiver, ils servent de dortoir pour des mésanges bleues et depuis un bout de temps, je soupçonnais également les chauves-souris de les squatter mais je ne les avais jamais vraiment vues y entrer. Ce matin, deux petites têtes sortaient de l'un des nichoirs, comme si elles profitaient des premiers rayons de soleil pour se réchauffer. Je voulais juste savoir si l'occupation de ces nids par d'autres espèces (surtout les chauves-souris) était chose courante ou pas. »

En dehors du côté comique de la situation, je suis bien embêtée pour lui répondre... Je n'ai personnellement jamais entendu de cas similaire, donc si vous avez connaissance d'un cas, faites-en moi part !



Photos Vincent Leirens



**INVESTIR DANS LE PHOTOVOLTAÏQUE,
C'EST BON POUR VOTRE PORTEFEUILLE !**

**INVESTIR AVEC *Solid*,
C'EST BON POUR LA NATURE !**



0477/489 913 ou www.natagora.be/solid





Oyez, oyez bonne gens ! La Wallonie octroie des subventions pour protéger les cavités souterraines en zone Natura 2000... Une possibilité de protection à ne pas louper !

par Jonathan Demaret

Dans le cadre de la mise en œuvre du réseau Natura 2000, la Wallonie offre de nouvelles possibilités de financement pour différents projets répartis en 4 catégories : restauration de pelouses ou de landes, exploitation anticipée des résineux, gestion des milieux ouverts non agricoles et pour finir autres travaux de restauration, catégorie incluant aussi des aménagements de cavités souterraines. Dans ce dernier cas, les modalités d'obtention des subventions sont les suivantes.

Quel que soit le propriétaire, privé ou public, d'un terrain, la possibilité lui est offerte de demander une prime sur base d'un devis estimatif si les travaux sont effectués par lui-même, ou sur base d'un devis d'entreprise (minimum 3 offres de prix). Trois conditions doivent néanmoins être remplies :

- 1/ le demandeur doit être propriétaire de la cavité souterraine en question (ou au moins de son entrée)
- 2/ l'intérêt chiroptérologique de cette cavité doit être réel (population de chauves-souris existante ou intérêt potentiel certain)
- 3/ et bien sûr, cette cavité doit être située dans un périmètre Natura 2000.

Il est important de noter que la notion d'aménagement d'une cavité souterraine est assez vaste puisqu'elle englobe à la fois les travaux portant sur l'aménagement de la cavité proprement dite, comme le placement d'une fermeture (porte, grille,...) à son entrée, mais aussi les aménagements visant son milieu environnant comme la création ou la restauration d'une zone tampon favorable aux chauves-souris autour de cette cavité.

Avis donc est lancé à tous les heureux propriétaires d'une cavité répondant aux conditions énumérées ci-dessus **ou à tous ceux qui connaissent un propriétaire susceptible d'être intéressé par cette subvention.** Faites-vous connaître auprès de Pierrette, nous vous aiderons à monter le dossier.

Le formulaire de subventions peut être téléchargé sur le site de la Wallonie : <http://natura2000.wallonie.be/indemnites.html>

Cet hiver, gardez ça en tête lors de vos prospections ! Une opportunité à ne pas rater.



Photos Anne-Sophie Blomme, Franck Hidvegi, Jacques Thonnard et Charles Brousmiche



Intérêts et limites des analyses génétiques pour l'identification des espèces

par Frédéric Forget



Cet article est un résumé de l'exposé réalisé par Manuel Ruedi lors des 13e rencontres chiroptérologiques de Bourges (Mars 2010) ... ça date un peu mais c'est malgré tout très d'actualité !

On décrit plus de 1100 espèces de chauves-souris dans le monde et il en reste probablement encore à découvrir. De nombreuses espèces sont jumelles et très difficiles à distinguer par des critères morphologiques. La génétique permet de mettre en évidence des différences génomiques, mais cette technique a également ses limites.

Le marqueur génétique idéal serait facile à analyser et spécifique d'une espèce. Au sein d'une même espèce, il existe des variations génétiques entre individus, mais celles-ci sont généralement moins importantes que les différences observées entre deux espèces distinctes. En moyenne, on observe 2% de distance génétique entre individus de la même espèce et 15% de distance entre espèces. Dans ces conditions, le séquençage de l'ADN permet de différencier deux espèces. Mais malheureusement, ce n'est pas toujours le cas, il y a parfois un recouvrement. L'ADN le plus souvent analysé est l'ADN mitochondrial, plus précisément la séquence qui code pour un cytochrome. En effet, techniquement l'analyse de l'ADN mitochondrial c'est plus facile et donc moins coûteuse que l'analyse des gènes nucléaires. La plupart des espèces de chauves-souris peuvent ainsi être différenciées.

Le pourcentage de différence des gènes entre deux espèces permet de déduire depuis quand au cours de l'évolution elles se sont séparées. Cela permet de dessiner des arbres où l'on peut indiquer le niveau de parenté de différentes espèces entre elles.

Une analyse génomique a été réalisée par une équipe suisse de recherche sur 342 individus de 64 espèces différentes issues de 8 familles de chauves-souris de l'ouest paléarctique. Les résultats montrent qu'il y a généralement un bon recouvrement entre les méthodes génétiques et morphologiques, puisqu'une majorité des individus analysés étaient correctement groupés entre espèces. Mais il y a aussi eu quelques surprises : 6 paires d'espèces différentes étaient mélangées dans l'« arbre » créé et certains individus de la même espèce semblaient être très différents. Ces cas particuliers, « anormaux » attirent bien entendu l'attention des chercheurs.

Par exemple, il existe en Europe trois espèces de petits vespertillons très semblables : *Myotis mystacinus* (décrit en 1817), *Myotis brandtii* (décrit en 1970) et *Myotis alcathoe* (décrit en 2001). Un quatrième, *Myotis aurascens*, leur ressemble très fort mais a un pelage plus doré. Cette espèce n'était pas connue à l'ouest du Caucase. Des individus ressemblant extérieurement à ce dernier ont été découverts dans le nord de l'Italie et les Balkans, laissant croire à la présence d'une quatrième espèce jumelle en Europe. Les analyses de l'ADN mitochondrial ont clairement montré qu'il s'agissait d'individus de *Myotis mystacinus* ayant une simple variation de couleur. Cette hypothèse d'une 4^{ième} espèce est donc rejetée.

A l'inverse, si l'on analyse l'ADN mitochondrial de Grands Murins et de Petits Murins et que l'on est cette fois certains de l'identification de l'espèce sur base de critères morphologiques indiscutables, cette analyse mitochondriale ne permet pas de différencier les deux espèces. Par contre, si l'on analyse des gènes nucléaires, on objective clairement une différence génétique. En réalité, il est bien démontré que des espèces différentes peuvent s'hybrider, et que ces hybrides peuvent être non stériles et capables de se reproduire avec une des deux espèces parentales. Si les gènes nucléaires proviennent des deux parents, les gènes mitochondriaux proviennent quasi exclusivement de la mère. On peut ainsi expliquer que l'ADN mitochondrial d'une espèce peut provenir d'une autre espèce. Prenons un exemple : dans une colonie de Grand Murin, un hybride femelle dont la mère est un Petit Murin, porte de l'ADN mitochondrial exclusivement de Petit Murin et 50% d'ADN nucléaire de Grand Murin. Il se reproduit ensuite avec un Grand Murin. Ses petits auront 75% d'ADN nucléaire de Grand Murin et seront 3/4 phénotypement Grand Murin, mais auront un ADN mitochondrial totalement Petit Murin. Si le même phénomène se reproduit encore plusieurs fois de suite au sein de la colonie, les descendants auront un génotype et phénotype complètement Grand Murin tout en gardant l'ADN mitochondrial Petit Murin. C'est du moins l'hypothèse avancée par cette équipe de recherche pour expliquer ces résultats étonnants. Cette même hypothèse de l'hybridation expliquerait des résultats différents entre les sérotines communes et sérotines de Nilsson au niveau des ADN mitochondrial et nucléaire.

Autre surprise révélée par l'analyse de cette équipe de recherche : deux espèces de Rhinolophes (*R. ferrumequinum* et *R. clivosus* semblent en fait faire partie de la même espèce. Même constatation pour *Pipistrellus kuhlii* et *P. deserti*, issue du Liban qui seraient simplement des variantes écologiques de la même espèce. Au niveau des Pipistrelles de Kuhl européennes, il semble y avoir deux sous-populations, étrangement éloignées pour des individus d'une même espèce. Sont-ce des lignées différentes ou des espèces différentes ?

Comme quoi, on n'a pas fini de décrire des espèces, même dans des zones bien connues comme l'Europe !





Syndrome du nez blanc : ouvrez l'œil !

par Frédéric Forget

Dernières nouvelles

Aux Etats-Unis, la maladie du syndrome du nez blanc continue à progresser en exterminant une très grande partie des chauves-souris sur son passage. On estime que plus de 1.000.000 de chauves-souris sont déjà mortes, que *Myotis lucifugus*, une des chauves-souris les plus abondantes du continent nord américain, rejoindra le pigeon migrateur américain d'ici une quinzaine d'année dans la liste des espèces éteintes. Certains spécialistes pensent que toutes les espèces nord américaines qui hibernent, soit plus de la moitié de leurs 45 espèces, pourraient être menacées. Et en Europe ? Toutes les premières observations étaient rassurantes. Sur des photos datant de plusieurs années on retrouve clairement les moisissures blanchâtres hautement suggestives d'une infection avec *Geomyces destructans*, le champignon responsable du syndrome du nez blanc. Depuis deux ans, on a identifié avec certitude la mycose sur plusieurs espèces de chauves-souris européennes. Mais celles-ci ne semblaient pas en souffrir. Hélas, une récente publication ne semble pas confirmer l'innocuité de *G. destructans* pour nos chauves-souris. En Tchéquie et Slovaquie, des chercheurs décrivent une augmentation, ce dernier hiver, des cas de syndrome du nez blanc, et parallèlement à cela une diminution de leur population de grand Murin. Des données encore non publiées et non confirmées, font part dans cette même région de chauves-souris décédées suite au syndrome du nez blanc.



Photo Tony Rock

Comment la maladie voyage-t-elle ?

On ne connaît pas encore grand chose sur cette maladie. Il semblerait que le mode de contamination soit directement de chauve-souris à chauve-souris. Mais quoi qu'il en soit, il est indispensable que nous ne véhiculions pas cette maladie d'un site à l'autre et surtout pas vers une autre continent. Il est bon de rappeler qu'une des hypothèses expliquant l'arrivée du pathogène aux USA est qu'un touriste européen aurait transporté sur lui, bien involontairement, des spores des *G. destructans*. Il aurait visité la grotte touristique près d'Alabama, d'où l'épidémie a démarré. L'hypothèse dit aussi que les chauves-souris américaines ne sont pas immunisées contre cette mycose, ce qui explique l'hécatombe.

Dès lors voici quelques recommandations

1) Voyage

Au sien de la Belgique, étant donné que la maladie est capable de progresser à une vitesse de 200 km par hiver, il semble peu probable que nous représentions une menace en passant d'une cavité à une autre. Aucune mesure de précaution particulière ne semble justifiée, si ce n'est de veiller à avoir un équipement le plus propre possible (pas de terre aux chaussures, vêtements lavés en machine idéalement entre les journées de recensement, ...).

Si vous voyagez en dehors de nos frontières, le plus simple est de laisser chez vous vos vieux habits qui vous servent lors des visites de souterrains. Si vous devez absolument l'emporter, il convient de le laver voire de le désinfecter avec sérieux. Les modalités pour ce faire sont encore à l'étude. Aussi, si vous êtes dans le cas, contactez Pierrette qui essaye de se tenir au courant.

2) Lors de vos recensements, ouvrez l'œil !

Si vous voyez une chauve-souris suspecte (vivante ou morte), il est important de nous prévenir le plus rapidement possible. Notez la date, le nom de la cavité, l'endroit précis où la chauve-souris se trouve dans la cavité (et si elle est hors d'atteinte ou non) et si possible prenez une photo de l'animal. Dès votre retour, prévenez Pierrette ou Frédéric (0475 28 93 60) afin qu'on puisse retourner sur place pour faire un prélèvement. Seules quelques personnes sont habilitées et équipées pour faire ces récoltes d'échantillons en Wallonie, Pierrette transmettra vers l'une d'elles.



Ne touchez pas la chauve-souris, sans quoi vous serez contaminé par de très nombreux spores de *G. destructans*. Cela ne présente pas de risque pour vous (car le champignon meurt au delà de 20°C, or vous êtes à 36°C), mais vous risquer de propager le champignon au sein du réseau ou pire d'un souterrain à un autre.



Source : <http://www.wvdr.gov/2009news/09news027.shtm>



Source : <http://www.scientificamerican.com>

Infos pratiques

N'oubliez pas de recharger vos phares !

C'est le moment, surtout si vous ne l'avez pas encore fait depuis la NEC, de recharger les gros phares de Plecotus en dépôt chez vous. Pour qu'elles tiennent le coup longtemps, ces lampes doivent être stockées avec les batteries pleines et rechargées de temps en temps ...

Merci d'y penser !!!



Mémo d'identification des chauves-souris en hiver : mise à jour !

Ça fait des mois, ça fait même des années qu'on l'attendait ... qui donc ? La mise à jour de notre super mémo de détermination des chauves-souris en hiver, pardi !!!

Encore plus de critères, encore plus de photos, encore plus utile, j'espère ... vous pouvez télécharger cet outil formidable gratuitement sur notre site internet : www.chauves-souris.be > publications et références > documents à télécharger > mémo ou alors sur le lien direct ici : <http://www.natagora.be/plecotus/fileadmin/Plecotus/Documentation/Memo3.pdf>

Toutes les suggestions d'amélioration, de critères supplémentaires (ou de critères utilisés et qui vous semblent bancals), des meilleures photos, les remarques sont toutes les bienvenues !

N'hésitez pas à contacter Pierrette.
Bonne saison d'hiver à tous !

Myotis nattereri
Vespertillon de Natterer (MN)

M. nattereri a souvent des poils blancs (ventraux) qui « dépassent » entre son aile et son pelage dorsal

Les oreilles de *M. nattereri* sont très caractéristiques : fort longues (mais nettement moins que chez *M. bechsteini*), elles dépassent le museau si on les replie virtuellement vers l'avant (contrairement à *M. daubentonii* et *M. myotis*). Elles sont souvent claires, parcheminées et translucides. Les veines sont visibles par transparence.

Museau rose comme chez *M. daubentonii*, mais plus fin et allongé

Le ventre est blanc pur, immaculé (c'est le plus « propre » des *Myotis* !), très contrasté avec le dos

Oreilles relevées comme une pointe de ski, à extrémité arrondie

M. nattereri se coince souvent au fond de fissures ou de trous.



Agenda des recensements hivernaux

Agenda

L'hiver est maintenant bien installé, voici donc arrivé le temps des recensements hivernaux en cavités... Voici le programme chargé de cette saison, vous pourrez ainsi préparer en connaissance de causes vos vieux vêtements, de bonnes chaussures et aussi n'oubliez pas de recharger vos lampes et/ou prendre des piles de rechanges.

Si quelqu'un est intéressé de se joindre à l'équipe du jour, il peut contacter le responsable pour voir avec lui si c'est envisageable qu'il se joigne au groupe.

Bons recensements à tous !

Décembre

- Samedi 18 décembre : premier gros recensement de la **Montagne St Pierre** : Carrière supérieure de Lanaye. Contact : G. Bottin*
- Samedi 18 décembre : Prospections dans la **vallée de la Semois** et la vallée de la **Vierre**. Contact : T. Debaere (thierrydebaere@yahoo.fr 0498/338 339)
- Samedi 18 décembre : Visite de la Grotte du Docteur et d'Adrien à **Aiseau**. Contact~: P. Michaux*
- Mercredi 22 décembre : Visite de la grotte de Dieupart à **Aywaille**. Contact : JL. Gathoye*
- Dimanche 26 décembre : prospections dans la **Vallée du Bocq**. Contact : Q. Smits*

Janvier

- Mardi 4 janvier : recensement annuel à la **Montagne St Pierre** – série de petites cavités sur Bassenge, Roclengue et Eben-Emael. Contact : G. Bottin*
- Mercredi 5 janvier : observations dans le château et quelques fortins à **Theux**. Contact : N. Klingler (nicolas.klingler@decouvertes.be)
- Mercredi 5 janvier : prospections dans le château de **Franchimont** et le fort de **Tancrémont**. Contact : JL. Gathoye*
- Samedi 8 janvier : visite annuelle de l'énorme réseau de la carrière inférieure de Lanaye à la **Montagne St Pierre**. Contact : G. Bottin*
- Samedi 8 janvier : Journée Plecotus-Vleermuizenwerkgroep (voir ci-dessous)
- Dimanche 9 janvier : Recensement dans la **vallée de la Semois** et la vallée de la **Vierre**. Contact : T. Debaere (thierrydebaere@yahoo.fr 0498/338 339)
- Dimanche 9 janvier : gros recensement à **Orp, Folx-les-Caves, Wansin**. Contact : Y. Latinne (yves.latinne@skynet.be 019/56 60 27).
- Mardi 11 janvier : **Comblain-au-Pont** - visite du Trou Jonay et de la Grotte de l'Abîme. Contact : JL. Gathoye*
- Samedi 15 janvier : **Montagne St Pierre** encore, mais cette fois à la grande Grande Carrière de Caster. Contact : G. Bottin*
- Dimanche 16 janvier : visite des petites carrières d'Eben-Ezer (**Montagne St Pierre**). Contact : G. Bottin*
- Dimanche 16 janvier : visites de cavités dans la **Vallée de la Molinee**. Contact : Q. Smits*
- Jeudi 20 janvier : Grosse journée dans la **vallée de L'Aisne et Ardennes**. Contact : JL. Gathoye*
- Vendredi 21 janvier : Petits trous au Thier de Lanaye à la **Montagne St Pierre**. Contact : G. Bottin*
- Samedi 22 janvier : Visites dans la région de **Sprimont et Tilff**. (Galerie captante de Damré à Sprimont et Glacière de Sainval à Tilff). Contact : Véronique Demeuse (Veronique.Demeuse@spacebel.be 0475/36 44 40)
- Samedi 22 janvier : recensement annuel de l'ensemble des cavités à **Modave**. Contact : JL. Gathoye*
- Samedi 22 janvier : Recensements aux grottes de Roisin à **Ciply**. Contact : P. Michaux*
- Dimanche 23 janvier : Visite de la grotte de Neptune à **Petigny**. Contact : P. Michaux*
- Dimanche 23 janvier : **Montagne St Pierre**, suite des inventaires avec quelques sites artificiels (tunnels, carrière, ...) et naturels. Contact : G. Bottin*
- Dimanche 23 janvier : Recensements dans la **vallée de la Semois** et de la **Vierre**. Contact : T. Debaere (thierrydebaere@yahoo.fr 0498/338 339)
- Vendredi 28 janvier : Visites de différents sites à **Brugelette, Ath et Ellezelles**. Contact : B. Duhaut (b.duhaut@pnpc.be 0478/25 21 89)
- Vendredi 28 janvier : Visite de la grotte Merveilleuse et d'autres cavités à **Dinant**. Contact : Q. Smits*
- Samedi 29 janvier : suivi annuel de petites cavités dans le coin de **Huccorgne et Fumal**. Contact : Yves Latinne (yves.latinne@skynet.be 019/56 60 27)
- Samedi 29 janvier : prospections dans les grottes de **Chatelet et environs** (trou Quinet). Contact : P. Michaux*
- Samedi 29 janvier : Visite de la grotte de Monceau et de Brialmont à **Tilff**. Contact : JL. Gathoye*

*

Gaëtan Bottin

gbottin@hotmail.com
0494/81 45 54

Jean-Louis Gathoye

jl_gathoye@hotmail.com
0478/691 693

Quentin Smits

quentin.smits@gmail.com
0477/53 88 81

Paul Michaux

paul.michaux@belgacom.net
0478/59 93 62



Photo Benoît Franchimont



Février

- Jeudi 3 février : parcours de différentes grottes en **Famenne** : Marche, Nettine, Durbuy,... Contact : JL. Gathoye*
- Vendredi 4 février : Prospections dans les **forts de Namur**. Contact : JL. Gathoye*
- Samedi 5 février : le **Trou Loulou** à Eben-Emael. Contact : G. Bottin*
- Dimanche 6 février : Journée petits Rhinos à **Rochefort/Han-sur-Lesse**. Contact F.Forget (frederic.forget@cha.be 0475/28 93 60)
- Mercredi 16 février : observations dans une série de grottes à **Furfooz**. Contact : Q. Smits*
- Jeudi 17 février : Grottes de Ramioul et des Végétations à **Flémalle**. Contact : JL. Gathoye*
- Vendredi 18 février : visite des cavités du Thier des Vignes à la **Montagne St Pierre**. Contact : G. Bottin*
- Samedi 19 février : Grosse journée de recensements à **Comblain-au-Pont**. Contact : JL. Gathoye*
- Dimanche 20 février : Prospections dans la **vallée de la Vesdre**. Contact : J. Thonnard (jacques.thonnard@scarlet.be 0495/92 19 66)
- Samedi 26 février : Recensement au tunnel de Florzée à **Sprimont**. Contact : JL. Gathoye*

Mars

- Vendredi 4 mars : Visite de la grotte Montfat à **Dinant**. Contact : Q. Smits*
- Dimanche 6 mars : Observation à **Vielsalm**. Contact : Tony Rock (tony.rock@cha.be 0497/80 91 35)

Samedi 8 janvier 2011 : Journée Plecotus-Vleermuizenwerkgroep

Au programme :

9h : Recensement des chauves-souris dans les carrières souterraines de la Montagne Saint Pierre : Lanaye inférieur côté wallon et réseau à définir côté flamand. Rdv à l'Eglise de Kanne à 9h.

Midi : pique-nique personnel

16h : Rassemblement, autour d'un verre, avec nos collègues flamands pour discuter de la Nuit Européenne des Chauves-Souris. Choix d'un thème pour l'édition 2011 (réfléchissez à différentes propositions), échange d'idées (qu'est ce qui a bien marché chez vous, diffusion de l'info, recrutement local, animation, ce qui n'a pas bien marché, ce que l'on souhaiterait, ...)

Cette journée est donc à la fois l'occasion de participer à un recensement dans un des plus grands sites d'hibernation de chauves-souris d'Europe centrale, puis après d'échanger des idées sur l'activité phare de Plecotus afin de l'améliorer. **Aussi, ne manquez pas cette opportunité !**

Attention, la visite des cavités s'effectue de manière très réglementée afin de ne pas perturber les chauves-souris. De plus, des petites équipes optimisant les compétences sont formées pour l'inventaire de chaque secteur. Une inscription est donc indispensable pour participer à la journée.

Contact : Gaetan Bottin (gbottin@hotmail.com) ou Frédéric Forget (0475/28 93 60)

Expo "Les ailes de la Nuit" à Wavre : visitez la salle spéciale chauves-souris. Ne manquez pas l'expo sur la faune animalière sauvage « Les ailes de la Nuit », ouverte jusqu'au 31 décembre à l'espace Wallonie de Wavre : peintures d'Emmanuelle Van Noppen et photographies de Nathalie Annoye. Une salle spéciale sera dédiée aux chauves-souris et présentera notre groupe de travail.

Une belle sortie pour les courtes journées d'hiver !

*

Gaëtan Bottin
gbottin@hotmail.com
0494/81 45 54

Jean-Louis Gathoye
jl_gathoye@hotmail.com
0478/691 693

Quentin Smits
quentin.smits@gmail.com
0477/53 88 81

Paul Michaux
paul.michaux@belgacom.net
0478/59 93 62

ESPACE WALLONIE DE WAVRE



Nathalie
ANNOYE &
Emmanuelle
VAN NOPPEN
Du 06.12
au 31.12
2010

Photographies et
dessins animaliers
de la faune sauvage



Wallonie ENTREE LIBRE

ESPACE WALLONIE
Rue de Bruxelles, 48-50
1300 WAVRE
Ouvert du lundi au vendredi
de 8h30 à 17h

Plecotus

natagora
la nature avec vous

Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.



avec le soutien de
la Wallonie et de la
Région de
Bruxelles-Capitale



Editeur responsable : Pierrette Nyssen | Rue Nanon, 98 | 5000 Namur
Comité de rédaction : Pierrette Nyssen, Cédric Calberg,
Frédéric Forget et Jonathan Demaret